

« Santé des jeunes et interventions socioéducatives »

Colloque organisé par le CREF et l'IREPS BFC

Université Paris Nanterre, Campus Condorcet, 11 et 12 octobre 2021

La santé des jeunes fait l'objet de préoccupations importantes dans le cadre des politiques de santé publique depuis ces vingt dernières années. Les campagnes de prévention ont connu un essor particulier, ciblant principalement les conduites juvéniles considérées comme plus exposées au risque en comparaison d'autres âges de la vie. En effet, dans les représentations sociales, le temps de la jeunesse est bien souvent pensé comme une période de vulnérabilité, le plaçant ainsi au centre de dispositifs et d'actions multiples. Dans ce contexte, les jeunes concernés par des interventions socioéducatives sont au cœur de ces préoccupations et de multiples logiques politiques, de prévention et d'accompagnement. La stratégie nationale de prévention et de protection de l'enfance 2020-2022 montre, à titre d'exemple, comment la santé a pris une importance croissante dans ce champ. Mais alors, quels sont les principaux enjeux autour de la considération de la santé de ces jeunes aujourd'hui ?

Le rapport à la santé des jeunes se trouve ici questionné tant sur les dimensions communes que celles plus singulières qui concernent une jeunesse en situation de vulnérabilité. Les attitudes, les pratiques et les perceptions des jeunes, de leurs parents et des professionnel·le·s qui les accompagnent seront particulièrement à l'étude lors de ce colloque et organisées autour de 4 axes. Ce colloque a pour objectif de croiser les savoirs des champs académiques et professionnels pour penser les pratiques quotidiennes des jeunes et leurs représentations en matière de santé et de soin. Il s'agit aussi de les envisager dans un contexte d'intervention socioéducatif à partir de la notion de transition, inhérente à cet âge de la vie, d'autonomie, avec les acteurs et actrices qui l'accompagnent, et de participation pour interroger les pratiques d'intervention en promotion de la santé.

Axe 1 – Le rapport à la santé des jeunes : pratiques quotidiennes et représentations

Les pratiques et les représentations des jeunes sont ici interrogées à la fois dans ce qui constitue leurs spécificités dans les contextes d'intervention socioéducatif mais également dans ce qu'elles ont en commun avec des tendances générales identifiées pendant la période de l'adolescence ou de la jeunesse. La dimension quotidienne du rapport à la santé est envisagée de façon large et concerne des aspects multiples tels que les pratiques de soin, l'alimentation, les activités physiques et sportives, les consommations (tabac, alcool ou « toxiques »), les conduites à risque mettant en jeu le corps, la vie affective et sexuelle, etc.

Axe 2 – Jeunesse, transitions et santé en contexte d'intervention socioéducatif

Le parcours des jeunes est marqué par des moments multiples de transitions, qu'elles soient sociales, familiales ou institutionnelles. Ces transitions peuvent être subjectives, mais également liées à un parcours institutionnel. Les communications proposées pourront s'interroger sur l'articulation entre les catégorisations issues du champ de la santé et celles des interventions socio-éducatives, la manière dont elles sont perçues et réinterprétées par les jeunes eux-mêmes dans leurs trajectoires identitaires et sociales, et dont elles influencent, ou non, le rapport à la santé des jeunes dans ces contextes.

Axe 3 – Accompagnement à l'autonomie en santé

Les interventions visant à l'autonomisation de la santé ont pris une grande importance dans les stratégies de santé publique. Elles se situent sur les plans de l'amélioration de la santé et de la réduction des inégalités de santé, où se rencontrent notamment les logiques éducatives ou préventives des multiples acteurs (famille, école, associations, structures socio-éducatives, champ médico-social, ...). Cette autonomie, parfois « prescrite », s'inscrit ainsi dans un contexte très large d'accompagnement de la jeunesse et il s'agit de questionner comment interagissent et s'articulent tous ces acteurs/trices dans cette perspective d'autonomisation des jeunes ? Dans quelle mesure ces acteurs/trices interfèrent (ou non) sur des pratiques, des manières de faire, des usages ou les représentations du public concerné ?

Axe 4 – Empowerment, participation... Des concepts aux pratiques d'intervention en promotion de la santé

Comme dans de nombreux champs de la société (élaboration des politiques publiques, action sociale, etc.), la participation des citoyen·ne·s, des personnes concernées est devenue une composante fondamentale des interventions de santé. Cependant, considérée comme processus ou moyen, elle renvoie à une diversité de significations allant de l'utilisation des services de santé à la prise de décision, jusqu'au renforcement du pouvoir d'agir ou d'empowerment. Sur quel sens de participation ou d'empowerment s'appuient les pratiques d'intervention en matière de santé ? Que peut-on mettre en place pour permettre une réelle participation ? Les politiques de santé publique sont-elles en mesure de permettre la participation ou le renforcement de capacités d'agir chez les jeunes ?

Enfin, ces différents contextes peuvent également être questionnés à partir de l'actualité. La crise sanitaire a affecté les jeunes en accroissant les inégalités de santé et en générant des situations de mal-être voire même de détresse. Dans ce contexte de pandémie, il est possible d'interroger l'impact sur la santé des jeunes bénéficiant d'interventions socioéducatives ; ainsi que les principes d'autonomie et d'apprentissage social au regard des risques associés à la COVID-19, impliquant notamment le sens des responsabilités face à leur propre santé et à celles de proches.

Modalités de soumission des propositions de communication

Les contenus des quatre axes présentés ci-dessous seront traités au sein de sessions thématiques qui sont ouvertes aux chercheur·e·s de disciplines différentes et aux professionnel·le·s. Des recherches empiriques mais également théoriques sont attendues et des contributions de professionnel·le·s peuvent porter sur les résultats d'une action, d'un projet ou d'une démarche de recherche qu'ils ou elles ont mis en place.

Les propositions seront examinées par le comité scientifique en double aveugle et devront comprendre :

- le titre de la communication et les mots clés (5 maximum) ;
- l'identité de l'auteur·e (ou des auteur·e·s en cas de communication à plusieurs) précisant : le statut, l'institution de rattachement et l'adresse de messagerie ;
- le résumé de la proposition de maximum 3000 signes (espaces compris) ;

Pour les recherches empiriques, le résumé devra préciser le cadre théorique, la méthodologie de recherche, le public étudié, la (ou les) disciplines mobilisée(s) et les principaux résultats qui seront présentés lors du colloque.

Pour les recherches théoriques : le cadre théorique et conceptuel sera présenté, les analyses proposées devront être argumentées et montrer comment elles renouvellent les questionnements associés à la thématique du colloque.

Pour la présentation d'actions ou projets professionnels : le cadre de l'action ou du projet sera présenté ainsi que les publics associés (professionnels mobilisés, population, partenaires, etc.). Il est aussi attendu que les résultats de l'action ou du projet soient présentés lors du colloque ou que leur analyse contribue à apporter des éclairages nouveaux dans le débat actuel.

Les propositions de communication sont à déposer sur le site Internet du colloque (rubrique modalité de soumission) au plus tard le 10 mai 2021. Un retour sera fait aux auteur·e·s le 10 juin 2021.

Lien vers le site Internet du colloque : <https://angata.sciencesconf.org/>

Pour toute demande d'information, n'hésitez pas à contacter le comité d'organisation de ce colloque à cette adresse : colloque.sante.jeunes@gmail.com

Comité d'organisation

Delphine DURAND, Chargée de projets développement-recherche-évaluation à l'Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé Bourgogne Franche Comté

Séverine EUILLET, Maîtresse de conférences HDR en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Paris Nanterre, Laboratoire CREF EA 1589

Agnès GINDT-DUCROS, Directrice de l'Observatoire National de la Protection de l'Enfance

Louis MATHIOT, Maître de conférences en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Paris Nanterre, Laboratoire CREF EA 1589